

ZOOLOGIE. — *Note sur quelques Mammifères du Thibet oriental;*
 par M. ALPH.-MILNE EDWARDS

« Deux Singes habitent les forêts les plus froides et les moins accessibles du Thibet oriental. L'un appartient au genre Macaque, et doit se placer à côté du *M. speciosus*, du *M. Tcheliensis* et des autres espèces à queue très-courte. Son pelage est d'un brun grisâtre foncé; les poils, très-longs et très-épais, ne présentent pas de bandes diversement colorées; ils sont uniformément teintés de leur base à leur pointe; les parties inférieures du corps sont d'un gris beaucoup plus clair: la face et les mains sont couleur de chair. J'ai désigné ce Macaque sous le nom de *M. Thibetanus*.

» La seconde espèce doit prendre place dans le genre Semnopithèque; je l'ai nommée *S. Roxellana*. Elle se distingue de tous les autres représentants connus de ce groupe par son pelage extrêmement long et fourni, ressemblant à une toison de chèvre; les poils de la tête et du dos sont gris à leur base et d'un jaune argenté vers leur pointe; cette couleur domine sur les membres, sur le ventre et sur les côtés de la face; elle se mélange à une teinte rousse très-brillante sur la région frontale. La face est d'un vert jaune couleur turquoise, la paume des mains est brune. Le bord supérieur des narines est très-développé, de façon à constituer un véritable nez, très-court, il est vrai, mais fortement retroussé.

» J'ai remarqué également, parmi les animaux envoyés au Muséum par M. l'abbé A. David, plusieurs insectivores très-intéressants et qui doivent constituer deux genres nouveaux. L'un, que j'ai appelé le *Nectogale elegans*, semble établir un passage entre les Desmans et les Musaraignes; de même que les premiers, il a des pattes postérieures élargies en palettes natatoires; sa queue est longue et comprimée latéralement, mais son museau est court et ses dents ressemblent beaucoup à celles des Sorex; il n'y en a que vingt-huit ainsi réparties: seize à la mâchoire supérieure et douze à l'inférieure. Le second genre portera le nom d'*Anourosorex*; ainsi que ce nom l'indique, il se rapproche des Musaraignes, mais se distingue nettement par sa queue tellement courte, qu'elle disparaît sous les poils, et par ses pattes écailleuses; ses dents sont moins nombreuses que celles des Sorex: on n'en compte que vingt-quatre, douze en haut et douze en bas.

» Une Taupe, *Talpa longirostris*, paraît aussi constituer une espèce nouvelle; elle est caractérisée par son museau très-allongé, qui lui donne une certaine ressemblance avec la *T. Moogura* du Japon. Mais chez cette dernière

il n'y a que six incisives inférieures, tandis que chez notre espèce il en existe huit comme d'ordinaire.

» L'animal qui, sans contredit, présente le plus d'intérêt, est celui que M. l'abbé David nous avait signalé sous le nom d'*Ursus melanoleucus*. Par sa forme extérieure il ressemble en effet beaucoup à un ours, mais les caractères ostéologiques et le système dentaire l'en distinguent nettement et le rapprochent des Pandas et des Rats. Il doit constituer un genre nouveau que j'ai appelé *Ailuropoda*.

» Il y a encore parmi les Mammifères envoyés de Moupin par M. l'abbé A. David plusieurs autres espèces qui me paraissent nouvelles, mais dont l'étude présente certaines difficultés qui m'empêchent de les décrire avant de les avoir comparées avec certains types que le Muséum de Paris ne possède pas. Cependant je citerai un Écureuil volant de très-grande taille et remarquable par son pelage, d'un roux brillant mélangé de blanc sur la tête et sur la poitrine. Je l'ai inscrit dans les Catalogues du Muséum sous le nom de *Pteromys alborufus*. »

« M. MILNE EDWARDS rend brièvement compte d'une collection zoologique très-intéressante formée dans le Thibet oriental par M. l'abbé Armand David, et adressée au Muséum d'Histoire naturelle. Il dépose sur le bureau un Mémoire manuscrit de M. Alphonse-Milne Edwards sur quelques espèces nouvelles de Mammifères faisant partie de cette collection, et une Note imprimée de M. Verreaux sur le *Lophophorus obscurus*, et sur plusieurs autres oiseaux qui paraissent être également nouveaux pour la science. »

M. LERIQUE DE MOUCHY adresse une Note concernant « La cause du mouvement oscillatoire des granulations moléculaires ».

M. VERNIER adresse à l'Académie une Note concernant une « Accumulation de chaleur, par la concentration de la chaleur rayonnante au travers de lentilles biconvexes de sel gemme, et l'application de cette chaleur à la production d'un courant d'air donnant lieu à un mouvement continu ».

M. DELAURIER adresse une Note relative à la « Production de la lumière électrique par les bobines d'induction ».

M. G. CARUSO adresse à l'Académie deux ouvrages, imprimés en italien, et intitulés : « Études sur l'industrie des céréales en Sicile » et « Traité de